

LES AMIS DE LA MÉDIATHÈQUE

Compte-rendu de la conférence du samedi 19 septembre 2009*Sur les chemins de l'étoile*

Kate Dezina présente la Cie des Black Dogs : Anne Mortal, poète et professeur de philosophie, Marie-Virginie Cambriels, musicologue, Alain Gas, photographe, ethnologue, et Sandrine Cnudde, photographe. Ils ont un point commun, ce sont des marcheurs solitaires qui empruntent le chemin. La compagnie proposera un spectacle « *C'était l'hiver des ornières* » au Jardin Médiéval d'Uzès en Mai 2010.

« Ce sont des artistes en marche, à la fois visible et invisible, qui parcourent des terres tout en pénétrant les couloirs de la mémoire. Ils se réfèrent à Henri Vincenot : *Ne fais rien assis, seule une attitude debout fait du bon travail ... pour concevoir et décider, il faut marcher.* »

Alain Gas présente le chemin de Regordane.

L'étymologie du nom évoque plusieurs concepts : celui de transhumance – les « regords » étant le nom donné aux agneaux – c'est aussi celui des châtaigniers sauvages - ou rappelle les « gorges ». C'est un chemin naturel qui relie le pays des Cévennes orientales (nord d'Alès - St Ambroix, pied du Mont Lozère) à Saint-Gilles, à travers une grande faille qui passe de 1600 m. à 200 m d'altitude. Il a été emprunté par l'estive et parcouru de tous temps ; d'abord par les grecs pour se procurer des minerais, puis devenu voie romaine bien connue des Arvernes, réutilisée au moyen âge pour rejoindre le port de Saint-Gilles d'où, jusqu'au XII^e siècle, les croisés embarquaient pour la Terre Sainte afin de rejoindre Jérusalem. Le port de Saint Gilles perdit de son importance au XIII^e siècle. Des personnalités importantes telles qu'Averroès y avaient séjourné. L'église a conservé un ensemble de trois portails, pur témoignage de l'art roman provençal antiquisant, dont l'un, celui de gauche, est orné d'un bas-relief remarquable par son originalité, représentant Saint Michel terrassant le dragon. Le port, ensablé, est maintenant à l'intérieur des terres.

Le rôle de chemin de pèlerinage au départ du Puy-en-Velay s'impose à l'esprit par le nombre de petites chapelles de style roman qui jalonnent le chemin de Regordane. Il apparaît aussi dans la chanson de geste médiévale, la geste de Guillaume d'Orange, avec le *Charroi de Nîmes*.

De nombreuses et profondes ornières témoignent de la fréquentation et de l'usure du chemin suivi par les commerçants venus du sud qui préféraient, pour traverser le massif central et atteindre les grandes foires du nord en particulier celles de Champagne, un chemin plus sûr quoique plus accidenté que celui de la vallée du Rhône.

Marie-Virginie Cambriels pèlerine musicienne, est l'auteur de plusieurs ouvrages, notons au passage *Un chemin d'étoiles* ; divers *Miam Miam Dodo* selon le chemin qui conduit à Saint-Jacques de Compostelle, une *Histoire de St Julien* (Cf. G. Flaubert, *Les trois contes*). Elle y fait partager ses photos et ses expériences de marcheuse sur les chemins du « champ d'étoiles ».

Elle accompagne avec des ocarinas, l'un en forme de coquille, l'autre au corps d'oiseau, le chœur des trois femmes qui interprètent des chansons de troubadour d'une voix pleine et juste.

Anne Mortal a écrit le *Petit cycle de Regordane*. Elle parle de « l'émigré grec » Gilles dont le prénom a une racine grecque (même origine que la mer égéenne, dite capricieuse avec « des sauts de chèvre »). Il débarque à Marseille où il aimerait vivre pieusement et en paix. Vœu impossible car sa présence fait des miracles. Pour fuir une popularité incompatible avec son humilité, il

s'enfonce dans la forêt sauvage, creusant ainsi « le chemin ». Il y rencontre Charlemagne qui lui avoue une énorme faute qu'il a commis. St Gilles devient dépositaire du « non dit » et de l'espérance d'une parole libérée.

La conteuse revient sur la chanson de geste du *Charroi de Nîmes* : Guillaume d'Orange, oublié dans la distribution des fiefs malgré une fidélité féodale sans failles, reproche à son seigneur Louis le pieux (fils de Charlemagne) son ingratitude et sa lâcheté. Il lui demande l'autorisation de conquérir le royaume de Nîmes, entre autres, sur les Sarrasins. Il utilise pour cela la ruse en se déguisant et en cachant sa troupe dans un convoi de charrettes tirées par des bœufs. La légende dit que son second, Bertrand, s'étant embourbé, traça ainsi « le chemin ».

Sandrine Cnudde, après une formation d'architecte paysagiste, a décidé d'oublier sa science de la nature pour vivre en contact direct et faire corps avec elle. Elle est fascinée entre autres par les ornières qui gravent le passé sur le chemin de Regordane. Photographe, observatrice des hommes et des pays, elle capte les éléments végétaux sous l'angle de la poésie et du mystère. Sa vision est exceptionnelle. La marche conduit cette solitaire à travers le monde, loin parfois...

Ces marcheurs insistent tous sur le rôle de la mémoire, celle de l'histoire, de la poésie ou de la musique, qui guide et porte sur les chemins de l'étoile.